

APPEL À COMMUNICATIONS



CALL FOR PAPERS

CONVOCATORIA A COMUNICACIONES

Population, temps, territoires

Population, Time, Territories

Población, tiempo, territorios

5^e colloque international / 5th international conference / 5^o coloquio internacional
Collège international des sciences territoriales (CIST)

18-21 novembre 2020
Campus Condorcet Paris–Aubervilliers

Session R

Entre espaces, temps et traditions culturelles : (re)penser les territoires nomades de la Préhistoire

Co-porteur-e-s : Béatrice COLLIGNON (Passages), Vincent DELVIGNE (PACEA & Université de Liège)
& Christophe TUFFÉRY (CITERES & Inrap)

Construit par la perception empirique, utilitaire (gestions de l'espace) et mystique (voire sacrée) des sociétés humaines, les territoires sont intrinsèquement liés à la notion de temporalité, puisque leur stabilité dépend du système de valeurs qui les gouverne. À ce titre, il n'existe pas un mode de territorialisation (mécanisme d'appropriation de l'espace au sens de « se penser » par rapport à lui), mais des territorialisations plurielles sous-tendues par des facteurs multiples qui restent à décoder.

Ainsi, à la perception continue, bornée mais mouvante de l'espace des sociétés productivistes occidentales sédentaires (où chaque point de l'espace est approprié par une personne physique ou morale) s'oppose chez les populations nomades une perception discontinue, ouverte et fixe de l'espace où seuls les lieux signifiants qui jalonnent un parcours bien identifié (itinéraire) méritent d'être nommés et donc appropriés. Or, cette vision maillée de l'espace – faite de points, de lignes et de vide – s'oppose radicalement à celle – pleine – du (pré)historien qui, conditionné par sa propre culture, a créé des États-nations préhistoriques centralisés et structurés autour de grands centres (sites) d'où diffuseraient les savoirs. Face à ce constat, qui a privilégié l'étude de sites en exagérant le développement de modèles sito-centrés, un basculement épistémologique s'impose, fondé sur une approche phénoménologique du territoire qui favoriserait l'étude des relations intersites et le développement des approches réticulaires.

Cette session s'inscrit dans cette perspective en ayant pour objectif de mieux définir les concepts et outils propres à la notion de « territoires nomades ». Elle constitue ainsi une

excellente opportunité de faire intervenir sur ce thème des géographes, des préhistoriens, des ethnologues, des anthropologues, des sociologues, des psychologues... en permettant la mise en perspective interdisciplinaire de ces notions afin de les appliquer aux enregistrements passés.

Mots clés

territoire, organisation sociale, réseaux, spatialités, épistémologie, méthodologie, phénoménologie, préhistoire

Between Spaces, Time and Cultural Traditions: (Re)Thinking Prehistoric Nomadic Territories

Constructed by empirical, utilitarian (landscape management) and mystical (even sacred) perceptions of human societies, territories are intrinsically linked to the notion of temporality, inasmuch as their stability depends on the system of values that governs them. Thus, there is not one single mode of territorialisation (i.e. mechanism for the appropriation of space in the sense of “thinking about oneself” in relation to it), but rather multiple territorialisation processes underpinned by a range of factors that remain to be unravelled.

Thus, in contrast to the continuous, limited but shifting perception of space found in sedentary, Western, productivist societies (where each point in space belongs to a physical or legal entity), nomadic populations have a discontinuous, open and permanent perception of space where only the significant places along clearly-identified routes (itineraries) are worthy of being named and thus appropriated. This meshed view of space –made up of points, lines and emptiness– is diametrically opposed to that of the (pre)historian who, conditioned by his/her own culture has invented centralised prehistoric nation states structured around centres (sites) from which various forms of knowledge emanated. In order to counter this approach –which has focused on the study of sites by exaggerating the development of site-centric models–, an epistemological shift is needed, based on a phenomenological approach to territory, which would prioritise the study of inter-site relations and the development of reticular approaches.

This session will adopt this perspective, with the objective of better defining the concepts and tools specific to the notion of “nomadic territories”. It is thus an excellent opportunity to obtain contributions from geographers, prehistorians, ethnologists, anthropologists, sociologists and psychologists on this topic, thus allowing interdisciplinary approaches to be weighed against one another so that they can be more effectively applied to evidence about the past.

Keywords

Territory, Social Organisation, Networks, Spatialities, Epistemology, Methodology, Phenomenology, Prehistory

Entre espacios, tiempos y tradiciones culturales: (re)pensar en los territorios nómadas de la prehistoria

Construidos por percepciones empíricas, utilitarias (gestión del espacio) y místicas (incluso sagradas) de las sociedades humanas, los territorios están intrínsecamente vinculados a la noción de temporalidad, ya que su estabilidad depende del sistema de valores que los gobierna. Como tal, no existe un modo de territorialización (mecanismo de apropiación del espacio en el sentido de “pensarse” en relación con él), sino territorializaciones plurales sustentadas por múltiples factores que quedan por decodificar.

Así, a la percepción continua, limitada pero fluctuante del espacio de las sociedades productivistas occidentales sedentarias (donde cada punto del espacio es apropiado por una persona física o moral), se contraponen en las poblaciones nómadas una percepción discontinua, abierta y fija del espacio en la que sólo los lugares significantes que marcan una ruta bien identificada (itinerario) merecen ser nombrados y, por lo tanto, apropiados. Ahora bien, esta visión entretejida del espacio –formada por puntos, líneas y vacío–, se opone radicalmente a la –completa– del (pre)historiador que, condicionado por su propia cultura, ha creado Estados-nación prehistóricos centralizados en grandes centros (sitios) desde los cuales se difundiría el conocimiento. Frente a esta observación, que favoreció el estudio de

sitios al exagerar el desarrollo de modelos sitio-centrados se necesita un cambio epistemológico, basado en un enfoque fenomenológico del territorio que favorezca el estudio de las relaciones entre sitios y el desarrollo de los enfoques reticulares.

Esta sesión es parte de esta perspectiva con el objetivo de definir mejor los conceptos y herramientas específicos de la noción de “territorios nómadas”. Por lo tanto, es una excelente oportunidad para involucrar a geógrafos, prehistoriadores, etnólogos, antropólogos, sociólogos, psicólogos, etc., en este tema al permitir que se considere con perspectiva interdisciplinaria estas nociones, para aplicarlas a registros pasados.

Palabras claves

territorio, organización social, redes, espacialidades, epistemología, metodología, fenomenología, prehistoria

Références bibliographiques indicatives

Bernus E., 1982, « Territoires nomades. Approches d'un géographe », *Bulletin de l'équipe écologie et anthropologie des sociétés pastorales*, n° 11, p. 84-90.

Bonnemaison J., 1986, *Territoire, histoire et société dans l'archipel de Vanuatu. Essai de géographie culturelle*, Paris, ORTOM [2 vol.].

Bracco J.-P., 2005, « De quoi parlons-nous ? Réflexions sur l'appréhension des territoires en Préhistoire paléolithique », in J. Jaubert & M. Barbaza (dir.), *Territoires, déplacements, mobilités, échanges durant la Préhistoire. Terres et Hommes du Sud. Actes du 126^e congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques (Toulouse, 2001)*, Paris, CTHS, p. 13-16.

Collignon B., 1996, *Les Inuit. Ce qu'ils savent du territoire*, Paris, L'Harmattan.

Collignon B., 2006, *Knowing Places. The Inuinait, Place Names and the Environment*, Edmonton (CAN), University of Alberta press.

Debarbieux B., 2009, « Territoire-Territorialité-Territorialisation : aujourd'hui encore, et bien moins que demain », in M. Vanier (dir.), *Territoires, territorialité, territorialisation. Controverses et perspectives. Actes des entretiens de la cité des Territoires (Grenoble, 7 et 8 juin 2007)*, Rennes, PUR, p. 19-30.

Delvigne V., 2016, *Géoressources et expressions technoculturelles dans le sud du Massif central au Paléolithique supérieur : des déterminismes et des choix*, thèse de doctorat, Université de Bordeaux.

Di Méo G., 1998, « De l'espace aux territoires : éléments pour une archéologie des concepts fondamentaux de la géographie », *L'Information géographique*, 62(3), p. 99-110.

Frérot A.M., 2011, *Imaginaires des Sahariens, habiter le paysage*, Paris, CTHS.

Glowczewski B., 1991, *Du rêve à la loi chez les aborigènes. Mythes, rites et organisation sociale en Australie*, Paris, PUF.

Valentin B., 2008, *Jalons pour une paléohistoire des derniers chasseurs : XIV^e-VI^e millénaire avant J.-C.*, Paris, Publication de la Sorbonne.